

Qu'un si grand nombre de nos concitoyens vivent dans la misère démontre incontestablement que notre système d'aide sociale a dérapé. Plutôt que d'aider les personnes nécessiteuses, le gouvernement a choisi d'aider ses amis riches et aisés de Bay Street et d'ailleurs.

Le gouvernement conservateur et la femme du premier ministre (M. Mulroney) tirent une certaine fierté de l'inauguration de banques alimentaires. Cependant, nous, l'opposition libérale, nous travaillerons sans relâche tant que la dernière banque alimentaire du Canada n'aura pas été fermée. Je demande instamment au gouvernement de prendre immédiatement les mesures nécessaires pour venir en aide aux Canadiens vivant sous le seuil de la pauvreté.

* * *

L'AGRICULTURE

LA BAISSÉ DES PRIX PAYÉS AUX PRODUCTEURS DE COLZA

M. Jack Scowen (Mackenzie): Monsieur le Président, l'association des producteurs de colza «double zéro» de la Saskatchewan est très inquiète de la baisse des prix payés par les compagnies. Il semblerait que la teneur en chlorophylle soit légèrement plus élevée cette année qu'au cours des années précédentes. Les compagnies, qui achètent les semences de colza, soutirent aux producteurs entre 22 \$ et 35 \$ la tonne, voire davantage quand l'agent chargé des achats, à l'éleveur, classe leur récolte dans la catégorie n° 3.

L'an dernier, les récoltes ont été achetées, dans une proportion de 57 p. 100, comme catégorie n° 1, mais ces mêmes récoltes étaient classées à 75 p. 100 dans cette catégorie de première qualité une fois chargée au port de Vancouver. C'est une perte énorme pour les producteurs. Le système de classement du colza «double zéro» laisse beaucoup à désirer au niveau de l'acheteur. Ce dernier verse 100 semences différentes dans un récipient qu'il se contente d'agiter pour en déterminer la qualité. Il établit cette qualité en commençant par celles qu'il croit être les plus vertes. La Commission canadienne des grains classe elle aussi les semences par ordre de qualité, mais cela prend beaucoup de temps.

Elle devrait décréter une politique qui obligerait les agents...

M. le Président: Je regrette d'interrompre le député, mais son temps de parole est écoulé.

* * *

LES DROITS DE LA PERSONNE

LA PERSÉCUTION DE LA COMMUNAUTÉ BAHAI EN IRAN

M. John Parry (Kenora—Rainy River): Monsieur le Président, la communauté Baha'i du Canada remercie les gouvernements et les parlements canadiens successifs pour la compassion, l'intérêt et l'initiative dont ils ont fait preuve en portant à

Article 21 du Règlement

l'attention du public la situation tragique de la communauté Baha'i de l'Iran.

● (1115)

La répression, les exécutions, la torture, l'emprisonnement, les arrestations et les confiscations de biens arbitraires se poursuivent en Iran parce que la constitution iranienne ne reconnaît pas les Baha'i comme des personnes mais les considère plutôt comme des infidèles impurs.

La Chambre et tous les Canadiens doivent réclamer l'insertion des droits de tous les Iraniens dans la constitution de l'Iran.

* * *

LES DROITS DE LA PERSONNE

L'URSS—LA FILLETTE AUTORISÉE À REJOINDRE SES PARENTS À L'ÉTRANGER

M. Andrew Witer (Parkdale—High Park): Monsieur le Président, j'ai attiré l'attention de la Chambre, il y a huit mois, sur le cas de Kaisa Randpere.

Kaisa, maintenant âgée de trois ans, était détenue en otage par les autorités soviétiques qui lui refusaient la permission de rejoindre ses parents en Occident.

La communauté mondiale a réagi à cette séparation inhumaine d'un enfant et de ses parents en montant une campagne pour faire libérer Kaisa. La campagne d'envoi de lettres a joué un rôle important en faisant sentir à l'Union soviétique le poids de l'opinion publique.

Nous venons de recevoir la bonne nouvelle que Kaisa sera enfin autorisée à rejoindre ses parents. Son histoire montre bien les résultats que l'on peut obtenir en unissant ses efforts pour dénoncer les violations des droits de la personne partout où elles se produisent.

N'oublions jamais que le silence est le plus grand ennemi de la liberté et que chaque député a le devoir et la responsabilité de parler au nom de ceux qui ne peuvent pas le faire.

* * *

LES SPORTS

LA LIGUE CANADIENNE DE FOOTBALL—ON VANTE LES TIGER-CATS DE HAMILTON

Mme Sheila Capps (Hamilton—Est): Monsieur le Président, les Tiger-Cats tirent de l'arrière, mais ils ne sont pas encore battus.

M. Nunziata: Allez les Argos!

Mme Capps: Au demeurant, nous avons dans les tribunes aujourd'hui des étudiants de mon école secondaire, la *Bishop Ryan High School*. Ils appuieront les Tiger-Cats de Hamilton parce que mon équipe et moi leur avons rappelé, comme le disait si bien Vince Lombardi, que c'est dans les difficultés que l'on montre ce qu'on a dans le ventre.